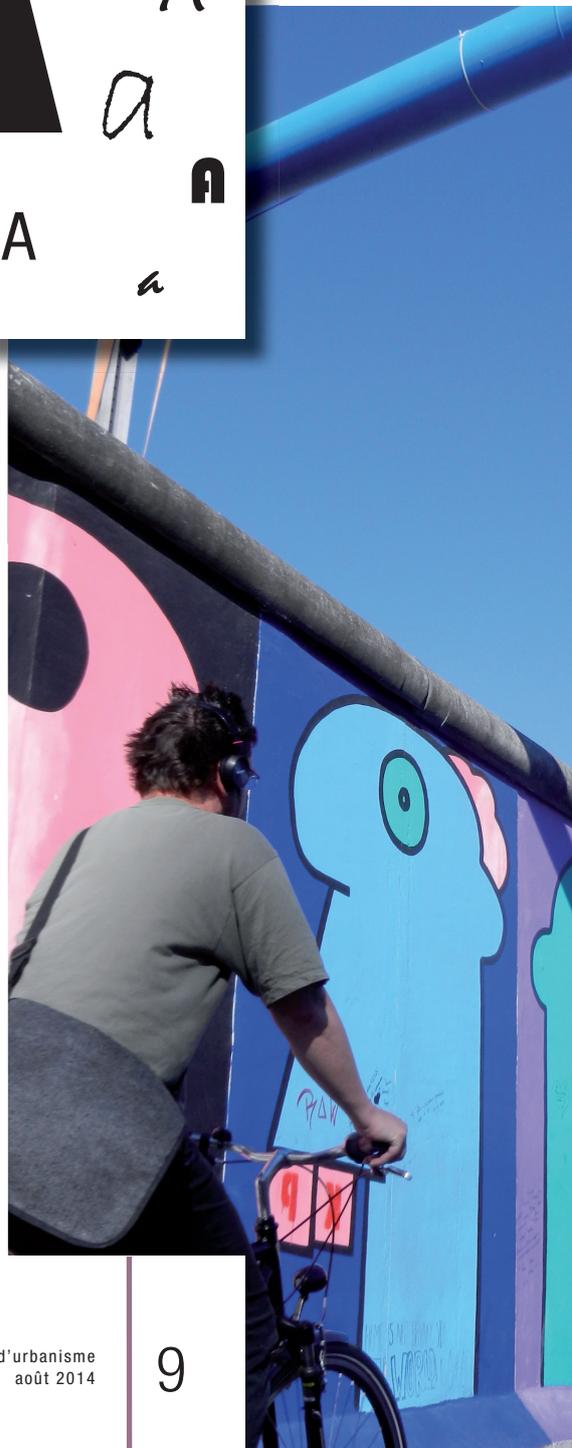


bcdefghijklmnopqrstuvwxyz



comme

art
dans la ville



art dans la ville

L'art est classiquement associé à la ville, à travers son architecture, sa statuaire, son mobilier urbain et tout autre édifice. Par des formes ou des détails singuliers, il participe à sa mémoire et formate son identité à travers ses vestiges archéologiques, son patrimoine religieux, urbain (décoration de façade, pont, fresque...), industriel (cité ouvrière, bâtiment ouvrier), militaire (casernes, monuments commémoratifs)... On parle aussi d'ouvrage d'art. Toutes ces formes d'art sont pour la plupart inventoriées, popularisées, voire labellisées. Mais l'art doit-il toujours être académique ? Après avoir associé l'art à la ville, les territoires aujourd'hui se demandent plutôt comment utiliser l'art pour faire la ville ou le paysage. On ne « fait » plus seulement de l'art pour embellir la ville, mais aussi et surtout pour révéler le potentiel des espaces, leur permettre de se démarquer et, de fait, pour transformer l'image des lieux et interpeller celui qui les traverse.



Manifestation de Street-art à Berlin

ETYMOLOGIE

Le terme ART provient du latin « ars/artis »,

- d'abord au X^e siècle : « science, savoir » (dont ceux de la religion, de la médecine et de l'astronomie) voire « magie » ;
- puis au début du XIII^e : « habileté, métier, discipline manuelle, connaissance technique » ;
- et au XVI^e : « moyen, manière de bien pratiquer une activité, méthode, règles propres à une discipline », ce qui est le produit de l'activité humaine, qui est artificiel par opposition au naturel (Montaigne).

Il correspond au terme « techné » en grec ; mais en philosophie, l'art tend au beau alors que la technique vise l'utile.

L'art rassemble les domaines de la sculpture, la peinture, l'architecture, le paysagisme et les disciplines telles que la littérature, la danse ou la poésie. L'évolution des techniques au XX^e siècle a élevé au rang d'art des produits d'autres secteurs tels que les arts médiatiques (télévision, cinéma (le 7^e art)...) puis plus récemment encore l'art numérique (le 10^e art).

sources : www.cnrtl.fr, dictionnaire Littré, lewebpedagogique.com

“C'est par l'art qu'on se dérobe
le plus sûrement au monde
et c'est par l'art qu'on se lie
le plus sûrement à lui.”

Johann Wolfgang Goethe

Souvent greffé à la notion de design, ce mouvement qui a pris de l'ampleur dans le milieu du XX^e siècle transforme le spectateur en acteur. ⁽¹⁾ Au-delà de l'art officiel issu de l'idéologie dominante, la ville devient le terrain d'expression privilégié non seulement d'artistes de projet mais aussi de rue et d'une population parfois en manque de reconnaissance. L'art urbain permet alors de porter un autre regard sur la ville ou le paysage, d'avoir une lecture sensorielle de l'espace, de se l'approprier. Silhouettes,

formes, couleurs, mais aussi fonctions ou pratiques amènent à questionner. Plutôt qu'une simple commande d'œuvre d'art, les artistes sont maintenant davantage sollicités pour une intervention artistique urbaine, et ce, dès la conception du projet et travaillent de concert avec urbanistes, architectes, paysagistes, services des collectivités, voire associations, et bien sûr, élus.

1 Georges Brecht aux Etats-Unis et Guy Debord en France à la fin des années 50 ont posé les bases d'un art dit « relationnel »

A b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

ART DANS LA VILLE et vallée de l'Oise

Dans la vallée de l'Oise, l'art s'invite par petites touches au travers de réalisations et originalités architecturales, notamment pour des bâtiments de services, équipements ou d'ouvrage d'art remarquables tels :



Maison de la Pierre
Saint-Maximin
Architecte :
Bruno CROIZÉ
2008



Eglise Notre-Dame de
la Source
Compiègne
Groupe d'études
et de Réalisations
Architecturales
MAZERAND/
MEYRAND
associé au peintre
Olivier DEBRÉ
1996

D'autres réalisations privées plus discrètes apportent néanmoins une plus-value appréciable au bâtiment qu'elles décorent et plus largement à l'espace ou au quartier qu'elles agrémentent.



Détail sur une maison à Creil



Villa Marcot.- Compiègne. - 1907
Architecte : Henri SAUVAGE
Céramiste : Gentil et Bourdet
Monument inscrit aux monuments
historiques

Or, le contexte tend à s'y prêter, à l'instar des réalisations opérées dans des secteurs de vallées, de friches industrielles, ou en déficit d'image.



Espace de rencontres. - Montataire
Architectes : Raphaële PERRON et Laurent CHARPIN. - 2007



Pont Neuf. - Compiègne
Architecte : Yves PAGÈS. - 2011



Piscine municipale. - Creil. - rénovée en 2013
Architecte : M. VERSCHUEREN



Hôtel de ville. - Pont-Sainte-Maxence
Architecte : Jean PATTIN. - 1929



Bibliothèque Reine-Philiberte. - Pont-Sainte-Maxence
Architecte : Paul DUDZIK, Jean-Claude STALMACH. - 1996



Bâtiment de l'entreprise Brezillon. - Margny-les-Compiègne
Architecte : ARVAL. - 2013

Quelques éléments de statuaire viennent également ponctuer le paysage urbain.



Déclinaison des décors floraux à Creil
2009



La marche. - Montataire
Sculpteur : KASPER. - 2001



Monument aux morts. - Creil
Sculpteur : Georges VEREZ. - 1923

ART DANS LA VILLE

... ailleurs

Pérennes ou éphémères, les nouvelles formes d'art n'ont plus seulement vocation à embellir la ville ou à exprimer le pouvoir de ceux qui y vivent, mais elles deviennent une manière de l'« enchanter ». Le promeneur est amené à être étonné, amusé, questionné et invité à (re) découvrir les lieux.

De plus en plus de collectivités en recherche de scénographie pour leurs espaces publics se sont essayées à de nombreuses expériences avec l'aide d'artistes créatifs et innovants, et avec pour objectif de redynamiser ces territoires, les animer, les rendre plus conviviaux et attractifs, que ce soit pour la population locale ou plus lointaine.

Ces opérations peuvent concerner tout aussi bien :

- le réaménagement d'espaces publics majeurs (gare, place centrale ...),
- que le relookage / l'habillage de paysages, voiries, friches industrielles... qu'on appelle : « Land Art »⁽²⁾ ou « Street Art »⁽³⁾, ces 2 dernières catégories ayant essentiellement vocation à l'éphémère.

Exemples de réaménagement d'espaces publics



De l'art à l'Ourcq
parcours sur 10 km
Collectif d'artistes urbains Art Azoi
été 2014
Plus d'info sur :
<http://artazoi.com/>

Place Napoléon. - La Roche-sur-Yon
Architecte : Alexandre CHEMETOFF
Artiste : François DELAROZIÈRE
2012
Plus d'info :
www.ville-larochesuryon.fr

Exemples de Land Art/Street Art



Rives de Saône. - Le Grand Lyon
Le projet Rives de Saône s'inscrit dans la démarche de reconquête des fleuves sur un linéaire de 50 km.
Au fil des aménagements et des œuvres, les concepteurs du projet réalisent une promenade alliant patrimoine naturel, historique et culturel, respectueuse de l'environnement, mettant en valeur et développant les usages liés à la Saône et à ses rives.
Plus d'info : www.lesrivesdesaone.com

BOÎTE À OUTILS

LE 1% ARTISTIQUE DANS LES CONSTRUCTIONS PUBLIQUES

Expression de la volonté publique de soutenir la création et de sensibiliser les concitoyens à l'art de notre temps, « l'obligation de décoration des constructions publiques », communément appelée « 1% artistique » est une procédure spécifique de commande d'œuvres à des artistes qui s'impose à l'État, à ses établissements publics et aux collectivités territoriales. Par la typologie des équipements concernés (bâtiments scolaires, commissariats, palais de justice...), le « 1% artistique » atteint un public très large et qui n'est pas nécessairement familier des lieux d'exposition. La procédure est prévue par l'article 71 du Code des marchés publics, encadrée par le décret n°2002-677 du 29 avril 2002 consolidé le 2 décembre 2012 et accompagné d'une circulaire du ministre de la Culture et de la Communication.

Plus d'info sur : www.culturecommunication.gouv.fr

LE 1% PAYSAGE ET DEVELOPPEMENT

Le « 1% paysage et développement » est une politique d'incitation originale initiée par l'État et fondée sur un partenariat avec l'ensemble des acteurs socio-économiques et collectivités riveraines, qui vise à financer des projets locaux d'aménagement paysager et de développement le long de nouveaux itinéraires autoroutiers.

Exemple d'œuvre liée au « 1% artistique » mis en œuvre à Bordeaux dans le cadre de la construction du tramway.
Plus d'info sur : www.lacub.fr



Le lion de Xavier Leilhan
Place Stalingrad - 2005
Bordeaux

2. Land art : tendance de l'art contemporain utilisant le cadre et les matériaux de la nature (bois, terre, pierres, sable, rocher, etc.) dans la nature.
3. Street art / street painting : utilisation des supports urbains pour l'expression artistique.